

Les Rias : le théâtre de rue enjoue toute la ville

Hier soir, les Rias ont déboulé avec force à Quimperlé. Sous une fine bruine qui n'a empêché personne de jouer le jeu de la créativité.

« **Allez, Denise ! C'est une valse** » La joyeuse nonagénaire quimperloise ne se fait pas prier. Et hop dans les bras de son danseur. Elle le connaît bien. Elle vient de jouer une tranche de vie avec lui dans la vitrine de Cross Road Music.

La valse entraîne passants et bénéficiaires dans la ronde qui marque la fin des aventures de Tintamar et de son original Lèche-vitrine. De magasin en magasin, la troupe et les figurants quimperlois viennent de mener le public vers la place Saint-Michel où Mario Queen fait les yeux doux à une belle blonde, assise parmi la foule. Ils sont aussi là, par centaines. Assis sur des gradins, debout sur les bancs le cou dressé, perchés sur les blocs de pierre... L'attention est au maximum pour découvrir Mario, ce grand fan de Freddie Mercury.

Et vient l'heure de la sieste sifflée offerte par Fred Radix dit Le Siffleur. Les spectacles se suivent, ne se ressemblent pas. Animent la ville de poésie, tendresse, humour, facéties... Et entraînent la foule vers d'autres aventures musicales ou acrobatiques.

Pour son troisième passage à



Une rue Savary chamboulée par un drôle de Lèche-vitrine grâce à la compagnie Tintamar et de nombreux figurants quimperlois.

Quimperlé, le festival Les Rias charme une fois de plus des milliers de personnes, quimperloises ou venues des alentours, et touristes qui

profitent des spectacles pour mettre du soleil -même s'il est timide dehors- dans leurs yeux et leur cœur avant la rentrée.

Une soirée « miroir » est à nouveau proposée ce soir.



Sifflons sous la pluie...



...avec Fred Radix.



Avec de la fausse monnaie...



Une valse pour le plaisir.



Sûr qu'elle va lui en mettre du Johnny Rotten, c'était devant les halles.



Guillaume dans son beau costume.

Nos coups de cœur

Hallali ou la voltige réinventée

La compagnie des Philébulistes propose une version unique de la voltige dans son show *Hallali ou la 5^e de Beethoven*: « Le directeur artistique, Maxime Bourdon, est un ancien de la compagnie des Arceaux. Il a beaucoup voltigé avec eux et a imaginé une nouvelle forme d'acrobatie à 360 degrés », explique Jeff Pyka, le chargé de production et de diffusion.

Sur une structure imposante de 10 mètres de haut et 22 de long, cinq voltigeurs exécutent des acrobaties bluffantes : « Les porteurs se font face. C'est une sorte de voltige grand format. L'idée, c'est de montrer du jamais vu, d'inventer des nouvelles formes dans l'univers du cirque », souligne Jeff Pyka. Un gros travail technique et physique pour les voltigeurs de l'extrême.

Des acrobaties à couper le souffle.



Bilobasso dans un tango enflammé



Les artistes de la compagnie Bilobasso vont mettre le feu au pavé.

Une femme, Alfonsina, se rend un à un dîner galant. L'ombre de son mari décédé plane toujours sur elle. La compagnie Bilobasso dans *Le bal des anges* nous délivre une réflexion sur le temps, où passé et réalité du présent s'entremêlent dans un show haut en couleurs. Trois musiciens argentins accompa-

gnent les artistes dans des danses enflammées, dans le sens propre du terme, puisque le feu fait partie intégrante du spectacle : « C'est un travail sur le tango et sur la maîtrise du feu. Le tout agrémenté d'une belle histoire d'amour », résume Anne Delétoile, chargée de communication au Fourneau.

On a vu

A Querrien : Monsieur et Madame Poiseau



Un anniversaire qui commence loufoque et débridé, et soudain fait vibrer une autre corde sensible : on a ri dans la première partie, et pleuré d'émotion dans la seconde. Le couple Poiseau, tout en délicatesse.

À Tréméven, une parodie de contes d'Afrique

Son vrai nom de spectacle, c'est Anne Sybille Couvert. Elle revient d'Afrique et se pique de devenir conteuse, pour raconter ce pays. « C'est une bibliothécaire mauvaise conteuse, mais férue de contes ! » raconte l'artiste Valérie Vêril qui la campe cette après-midi à Tréméven. « C'est un spectacle sur les clichés raciaux, nos comportements face à l'Afrique, le racisme inconscient. » Valérie Vêril qui joue Attifa de Yam-bolé est membre de la troupe 26 000 Couverts qui, en son sein, fait vivre de petites formes de spectacle. Après Querrien, Attifa revient aujourd'hui.



Anne Sybille Couvert.

Pratique



Pour circuler à Quimperlé entre deux spectacles, le meilleur moyen, c'est le vélo -électrique ou mieux, la trottinette. Même le grand chef des

signaleurs a adopté ce mode de locomotion. Pour garder une âme d'enfant, bien sûr.

Le programme de ce vendredi

Quimperlé. De 17 h à 20 h, rue Savary, *Lèche-vitrine* avec Tintamar (Tout public). À 10 h 10, à Kerbertrand, *Livret de famille* par Les arts oseurs (dès 10 ans). À 19 h 03, parvis Saint-Michel et 21 h 43, parking Sainte-Croix, *Mario queen of the circus* par One-man-show (tout public). Rendez-vous devant les halles à 19 h 03 pour *Je vais lui en mettre du Johnny Rotten* de No Tunes international (dès 10 ans). À 20 h 20, parking Sainte-Croix, *Animal sentimental* par L'illustre famille Burattini (tout public) ; parvis Saint-Michel, *La sieste sifflée*, une création Le Siffleur (tout public) ; parking Ellé, *La vie devant soi* avec Les chiennes nationales

(dès 10 ans). À 21 h 43, *Hallali ou la 5^e de Beethoven* par Les Philébulistes (tout public) ; place des anciennes fonderies Rivières, *Le bal des anges* par Bilobasso (tout public). **Tréméven.** À 12 h 12, rendez-vous salle polyvalente, *La revue militaire* par Les urbaindigènes (tout public). À 15 h 03, cour de l'école, *Attifa de Yam-bolé* d'Anne Sybille Couvert (dès 14 ans) ; terrain de jeu salle polyvalente, *Mario queen of the circus* par One-man-show (tout public). **Baye.** 17 h 17 rendez-vous à la mairie pour *À vendre* par Thé à la rue (tout public).